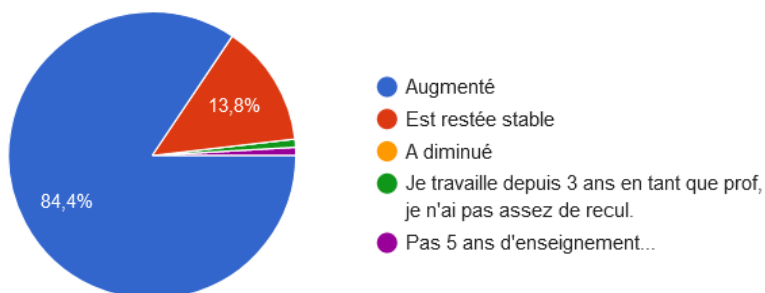


Les réponses parvenues du questionnaire sont sans appel: les conditions de travail et le niveau de vie des professeur-es des écoles s'est fortement dégradé ces 5 dernières années, notre analyse:

Des semaines trop chargées !

Durant ces cinq dernières années, estimez-vous que la charge de travail a :



La charge de travail qui incombe aux enseignant-es est faramineuse. 60% estiment travailler plus de 50 heures par semaine et 77% travaillent à raison de plusieurs jours sur leur temps de vacances.

Concernant le droit à la déconnexion, il n'est pas respecté dans la grande majorité des cas.

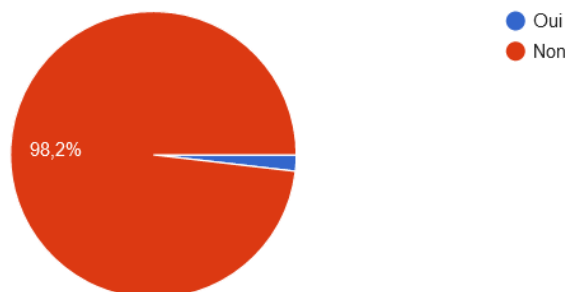
80% estiment que les tâches administratives ont augmenté ces dernières années. Bien loin de l'image du prof qui arrive à 9 h et part à 16h30, comme on voudrait nous faire croire ...

L'urgence est à l'augmentation des salaires !

81,7 % estiment que leur pouvoir d'achat a baissé, les fins de mois sont de plus en plus difficiles. L'augmentation souhaitée serait autour de 200 à 300€ nets par mois, bien loin des « revalorisations historiques » promises par l'ancien ministre de l'Education Nationale, Jean-Michel Blanquer.

Les primes Grenelle n'entrent pas dans le calcul des retraites. La plupart des enseignant-es l'ignoraient. Désormais, cela les inquiète beaucoup.

Estimez-vous que votre salaire est à la hauteur de votre temps de travail ?



Paroles de professeur-es des écoles #1 :

« Bac +5 et on commence à peine à 1700€ c'est lamentable »

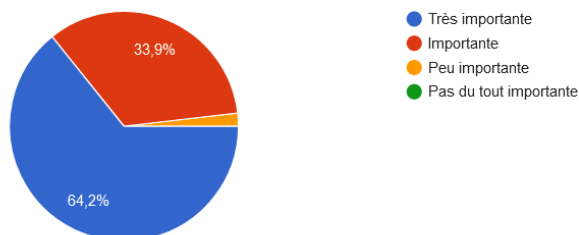
« Je travaille beaucoup alors que j'ai plus de 20 ans d'expérience. Mon salaire n'est vraiment pas à la hauteur de mon travail et des mes responsabilités. Mon pouvoir d'achat a diminué. »

« Depuis la crise covid, c'est infernal, des mails la nuit, le jour, le week-end, pendant les vacances...et des leçons à donner en présentiel et par internet aux absents...J'ai envie de dire à ma direction et aux parents JE NE SUIS PAS UN ROBOT. »

« Les classes sont trop chargées : 29 élèves en ce2; je n'ai plus l'impression de pouvoir faire mon travail correctement surtout concernant le suivi et l'aide des enfants en difficulté. »

Et le moral dans tout ça ?

Estimez-vous que la charge mentale liée au travail est :



Les professeur-es des écoles sont majoritairement motivé-es par leur travail mais la charge mentale et la pression des parents, voire de la hiérarchie est top importante. 92.7% estiment qu'ils sont très vite fatigué-es après la reprise et 66 % d'entre eux adorent leur métier mais trouvent qu'ils travaillent trop et que leur salaire est insuffisant.

21% s'épanouissent de moins en moins et se sentent trop stressé-es. Tandis que certain-es songent même à partir ...



Paroles de professeur-es des écoles #2 :

« J'ai décidé de passer à 3/4 temps pour me sentir mieux. Mais est-ce normal de devoir travailler à temps partiel pour ne pas finir par faire un burn-out ???? »

« Le stress causé par les parents est de plus en plus présent dû à leur manque de confiance et au manque de communication. »

« Je trouve qu'on nous demande toujours plus, d'innover, de mettre en place des méthodes qui sont toujours plus chronophages en temps de préparation. »

« Mon métier me satisfait de moins en moins, d'autant que je travaille beaucoup et que le salaire ne suit pas. Je ne me sens pas du tout reconnue par la société. »

« J'aime mon métier mais je m'épanouis de moins en moins face à la difficulté de la gestion de classe avec de plus en plus d'élèves mais aussi d'élèves en difficultés, de nombreuses adaptations etc... »

Suite logique : la crise du recrutement ?

Face à cette situation le métier ne fait plus rêver, les **démissions** sont en constante augmentation et le **recrutement** devient **difficile**. En attestent les chiffres du CRPE 2022 : seuils d'admissibilité extrêmement bas ou même académies déficitaires à la rentrée.

Tous les voyants sont au rouge pour l'école mais rien ne bouge !

Les 5 années de Blanquer à la tête de l'Éducation Nationale ont fortement **dégradé** des conditions de travail qui étaient déjà difficiles.

Le projet d'Emmanuel Macron pour l'École est encore pire ... Comment est-il possible de demander aux professeur-e des écoles de faire **des efforts** alors qu'ils sont déjà à **saturation** ?

Ce ne sont pas les campagnes de **job-dating** menées dans certaines académies, faisant croire qu'on peut devenir prof en 30 minutes qui vont améliorer la situation !



La précarisation de nos métiers arrive à grand pas, à nous de rester vigilant-es !

